

diamant n'était que du vulgaire carbone cristallisé, or, le cirage étant une pâte de carbone et la friction d'une brosse étant l'une des méthodes les plus efficaces pour produire de l'électricité, il arrive que l'action de la brosse cristallise le carbone du cirage ce qui signifie que la chaussure est couverte de millions de diamants infiniment petits qui la font reluire.

Vous ne vous doutiez certes pas, messieurs les épiciers que les cirages que vous vendez à vos clients sont autant de petites mines de diamants !

Après la journée d'affaires, une soirée au théâtre ne peut que constituer un repos salutaire pour l'esprit et une distraction intelligente. C'est ce qui nous porte à annoncer la prochaine saison d'opéra *français* organisée au Théâtre de Sa Majesté par M. et Mme Murphy, et dont les représentations commenceront le 3 avril prochain.

En voulez-vous un avant goût ?

Voici la liste des pièces d'opéra : La Juive; Lohengrin; Aïda; Le Cid; Eclairmonde; L'Africaine; Sigurd; Lakma; Robert le Diable; Salambo; La Favorite; Carmen; Taunhàusser; La Navarraise; La Reine de Saba; Manon et Cavalleria.

Voici le repertoire des pièces d'opérette: Le Jour et la Nuit; Mam'zelle Nitouche; Miss Helyett; Boccace; Le Grand Mogol; Gillette de Narbonne; La Mascotte; Les P'tits Michu; Giroflé-Girofla; La Fille de Madame Angot; Le Voyage de Suzette; La Poupée; Le Baron Tsigane, etc.

La troupe se compose de 130 artistes. Elle nous donnera vingt représentations dont dix soirées de gala avec Grand Opéra et Opéra Comique. Mise en scène superbe.

Il sera prudent de retenir ses sièges à l'avance

Les billets de banque sont d'invention très ancienne. Les premiers ont vu le jour en Chine, 2697 ans avant l'ère chrétienne. Ils portaient le nom de la banque, la date, le numéro du billet, la signature d'un fonctionnaire, l'indication de sa valeur en lettres et au moyen d'une figure représentant un tas de pièces de monnaie de valeur équivalente, avec l'énumération des pénalités en cas de tentative de fabriquer de faux billets. Une maxime morale couronnait le tout: "Produis tout ce que tu peux, et dépense avec économie." Un de ces billets, remontant à 1399 ans avant J.-C. est conservé au Musée Asiatique de St-Petersbourg.

Si l'on considère attentivement nos entreprises manufacturières canadiennes, on arrive à cette conviction immédiate, que tandis que le commerce lutte constamment contre une concurrence de chaque jour, la manufacture-usine, c'est-à-dire celle produisant sa matière à transformer, n'a à lutter en ce pays que contre la manufacture-transformant ou contre l'importation.

Cette distinction: *manufacture-usine* et *manufacture-transformant*, place cette dernière dans un degré d'infériorité très marqué, en ce qu'elle ne peut être indépendante du produit matière première du marché.

La lutte de la manufacture-usine, contre une manufacture transformant, n'est pas de longue durée; mais elle se fait dans des conditions bien plus avantageuses et multiples, lorsqu'elle s'établit contre des produits d'importation, surtout lorsque dans le pays où elle s'implante, elle